

Sur le

V. de Dubouchage

Ms Rude 37

Lyon, ce 25 août 1845.

379

à M. Gaud.

non-expédié.

Monsieur et cher confrère.

C'est jointe l'adresse au Vicomte Dubouchage que j'aurais voulu pouvoir vous communiquer plutôt, mais des affaires, même des préoccupations inattendues n'ont placé dans l'impossibilité de vous visiter plutôt.

Lorsque vous soumettez cette pièce à des censeurs plus instruits, mais partageant ma conviction, priez leur faire observer les pensées suivantes que j'ai voulu exprimer le plus brièvement possible :



quand j'ai donné la qualification de noble défenseur des droits de tous. j'ai voulu dire : lorsqu'il s'agit d'une loi favorable à la propriété soit mobilière soit immobilière - M. Dubouchage et M. de B... y participe loyalement sans faire une opposition démagogique, il en est de même du clergé, mais, se présente-t'il une discussion favorable à ce clergé ouvrier ? au lieu de faire fi ! d'une pareille question il s'occupe comme s'il était ouvrier lui-même, et donc être le défenseur de tous.

Les autres pères qui n'ont pas besoin de commentaires, humblement je supplie nos confrères de laisser subsister intact les mots

qui

figurant en marge, ce renvoi prouve mon
hésitation préliminaire, mais après ma
réflexion je les crois indispensables; voici
ma pensée toute entière à cet égard:

Parmi ceux qui font de l'opposition
absolutiste il n'y aura que les hypocrites de
libéralisme qui nous ont brisés liberté,
égalité, Peuple, élection, ^{aprouvés,} enfin pour nous priver
à mon aise promises plus du beurre que de
fromage. aujourd'hui ces gros espions
croient faire de l'ordre public suivant leur
bon plaisir. Sept de confiance les aveugles
figurez vous un douanier ci devant contre
bandier, un agent de police ci devant voleur
pauvre aveug de siècle l'ouvrier, le portrait
fidèle d'un conservateur actuel ci devant
conspirateur. Or, que s'en suit il? ces gens
ont peur ils sont toujours essentiellement
dominés par le spectre de leur fantôme au
morose souvenir de leurs antécédents
quand je dis un fantôme, c'est une arnée
de fantôme. Au souvenir de leurs articles de
journaux séditieux, les gouverneurs les effrayent;
au souvenir de leur langage patrio-
tique les pleurs les bouteilles leur apprennent
comme autant de mines prêtes à faire
explosion de discorde séditieux, Au souvenir
du barricadeur ils voudraient ne voir que

avant 1830

bitume ou purgés dans les veues, tous les
 pavés ^{leur} semblent prêts à se lever et les autres
 s'élançant sur les têtes pour écraser le
 soldat; Au souvenir de sa manière dont
 ils faisaient de sa législation en faveur des
 classes inférieures, Dis qu'un de leurs
 collègues parle en faveur de trois à six
 sa tête se tourne, ils ne voient plus un
 collègue mais un fantôme terrible et
 meurent qui veut le fer le feu et
 les pavés en s'écriant: "L'insurrection est le
 plus saint des devoirs! Joyi donc voulu dire:



++
 peuple souverain!
 grand peuple!

Nous peuple soit disant souverain de par
 les grâces de grands prometteurs de dignités
 nous déclarons hautement qu'en entendant
 réclamer nos droits la vengeance ne
 fait nullement partie de ce même
 droit, qu'en conséquence, nous ne voulons
 et ne pouvons porter ni fer ni feu, ni pavés
 contre les bataillons et les canons de
 peuvés mais triomphes par la discussion
 appuyée sur la légalité. Enfin voulons et
 prétendons user de pleine et entière liberté
 sans nous borner à nous abstenir de toute
 prévention quelconque envers nos supérieurs
 Les autorités constituées qui sont nos sujets
 puisque la plus part nous ont proclamés
 peuple souverain, mais nous voulons encore

constitutionnelle,
bien entendu.

En faveur de notre souveraineté en l'espèce
privé après le triomphe de notre cause de
vouloir bien accepter les témoignages de notre
dévouement et enfin de notre reconnaissance
nos vœux même de notre admiration et
notre très humble subordination # ces vœux
reconnoissons qu'il est impossible de
gouverner un peuple souverain qui ne
se soumettrait à aucune discipline envers son
sujet les autorités.

Accusé qu'est ce que les traillères
exigent? le droit d'élire leurs juges, c'est à
dire augmenter le nombre des français
fidèle par le serment de fidélité au Roi à la
Charte et aux lois de Royauté, ainsi je
ne puis donc supposer que le gouvernement
puisse perdre de sa force en acquiesçant à nos
réclamations en diminuant le nombre des
membres et augmentant celui des absen-
tistes. Je n'ai jugé par moi-même, et ce que je
voudrais m'exposer à une conjuration
quelconque, non une seule qualité
d'apostasie n'en empêcherait, qui viole la
foi de serment n'en connaît pas d'autres,
Traillères les noms de ceux qui ont trahis
l'ancienne Dynastie me font regret et honneur
je ne voudrais pas marcher sur les traces de
ces misérables de patriotisme. Caudis qui après
avoir vu tomber Napoléon ^{comme} le fleau de la
guerre, par pensée respectueuse pour sa fidélité
s'incline devant les noms Portraits, Cœuvres et
autres.
Salutation en pressés
Charles D...